

Warempage : l'éveil du printemps
Dimanche 14 avril 2013
Guide : Véronique Gautier

Pour la première fois cette année, nous allons bénéficier de conditions conformes à la saison, les maxima de t° flirtant même avec les records. Après la présentation de la région, maquette et cartes étalées au sol, notre guide va conduire le groupe imposant des participants avec une délicate attention sur l'itinéraire de 8 km variés et vallonnés à souhait et dont elle va exploiter toutes les facettes.

Au départ de Warempage, les hauteurs de la rive gauche de l'Ourthe occidentale offrent un large panorama de 360°. On s'intéresse d'abord à un talus travaillé par les blaireaux. La floraison a pris du retard ; qu'importe, il y aura tout de même le tussilage, la ficaire, l'anémone sylvie, la petite pervenche, les balbutiements de la stellaire holostée et de la chélidoine. S'inspirant de Paracelse, Véronique nous en explique les caractéristiques. Puis, on découvre les particularités de l'écorce de la bourdaine, du saule marsault et du sureau rouge.

Le versant à végétation héliophile mérite bien une explication détaillée de son évolution ; ensuite, c'est une chênaie xérophile, à chênes rabougris avec tapis de callune. Petit retour en arrière de quelques dizaines d'années pour apprendre comment nos ancêtres exploitaient le taillis dans ses potentialités : écorçage, bois de chauffage, branchages en fagots, pâturage, culture de seigle, tout cela illustré par les photos de l'ouvrage d'Edmond Dauchot.

Des cônes rongés par l'écureuil, différents de ceux consommés par le mulot, des trous de pic épeiche, des forges de sittelles, le travail du pic noir sur souches en décomposition et nous arrivons à l'Ourthe baignée de soleil. Le castor y a laissé des traces spectaculaires, s'attaquant même au seul tilleul du site. Quelques massifs rocheux justifient les méandres déroutants de la rivière. Et c'est le pique-nique bercé par le clapotis de l'eau.

Après-midi, on suit l'Ourthe jusqu'au batardeau de Berbret. Puis il faudra récupérer les quelque 150 m de dénivelée dont la descente de l'avant-midi nous a fait cadeau. Notre guide nous détaille un taillis de charme sous futaie de chênes avant de remonter vers le village. On mettra le temps qu'il faut, de quoi bien profiter du soleil et des paysages. Un orvet se tortille nonchalamment au milieu du chemin.

Un petit détour pour analyser les éléments d'un imposant nichoir à insectes pendant qu'un milan noir trace ses arabesques au-dessus de nos têtes. Point final d'une journée où les ornithologues ont pu voir et/ou entendre l'alouette des champs, le pouillot véloce, le pouillot fitis, le bouvreuil, la fauvette à tête noire, la sittelle, le pipit des arbres, le grimpeur des bois, le bruant jaune, la bergeronnette des ruisseaux, le rouge-gorge, l'accenteur, le faucon crécerelle, le milan royal ; et à la terrasse à Nisramont, où l'on se réhydratait agréablement, les premières hirondelles rustiques viennent clôturer les observations.

Merci à notre guide pour la découverte des richesses naturelles de la région, agrémentée par des commentaires variés, précis, organisés, captant l'attention de tous dans les divers domaines des sciences de la nature.

Gabriel Ney